

il y a le plus d'Evêques du même sentiment, mais là où sont les Evêques unis au Pape, qu'ils soient en petit nombre ou en grand nombre, peu importe. Jésus-Christ a voulu qu'il en fut ainsi et il faut, quoi qu'en dise l'orgueil, en passer par là. Donc, c'est une question parfaitement oiseuse, au sujet des Conciles, que de parler de majorité ou de minorité. Seulement, quand la majorité des Pères d'un concile œcuménique, et surtout la grande majorité pense comme le Pape, c'est un spectacle plus consolant que quand il se produit de malheureuses scissions. Mais alors, les seuls à plaindre sont ceux qui s'obstinent dans leurs sentiments propres. Pour l'Eglise du Christ, elle est toujours là où est Pierre, selon la belle parole de Saint Ambroise.

Les Pères de la minorité ne vous donnent pas complète satisfaction cependant : ils ont fini par adhérer au dogme de l'infaillibilité. « C'est triste, dites-vous, que de voir tant d'hommes éminents par leur savoir et leurs vertus préférer abdiquer leur conscience plutôt que de maintenir inflexiblement ce qu'ils ont démontré avec évidence être le vrai : »

Ils n'avaient pas démontré avec évidence qu'ils étaient dans le vrai, puisque l'Eglise, qu'inspire et dirige l'Esprit-Saint, a prononcé contre eux. Ils ont reconnu qu'ils avaient eu tort, et ils ont eu, en se soumettant consciencieusement aux décisions de l'Eglise, un esprit de foi et d'humilité que vous n'êtes pas en état de comprendre, car l'Ecriture dit que *l'homme animal ne peut pas percevoir les choses de Dieu.*

XV.

Autres espiègleries et fredaines de M. Dessaulles.

Vous prétendez, M. Dessaulles, que l'ultramontanisme, c'est-à-dire la doctrine de l'Eglise romaine, enseigne que le Pape est non-seulement infaillible, mais *impeccable*, parce qu'on le nomme *saint*. C'est une fausseté que je signale, non pas précisément pour la réfuter, mais pour montrer quel est le nombre et la qualité des niaiseries que vous avez accumulées dans votre *Grande*